



# LE TAGÈTE

Hors série n° 30, 2014

Marcel JB Tardif

*Plante herbacée cultivée pour ses fleurs ornementales jaunes ou orangées à senteur poivrée, appelée communément oeillet.*

## LE MEILLEUR EMPLOYEUR

Les 'listings'<sup>1</sup> du meilleur employeur se multiplient. On célèbre les employeurs pour leur mérite à entretenir un environnement de travail stimulant, sain et sans entraves à l'apport en innovation des hommes et des femmes qui s'y produisent. On revient rarement, sur les entreprises qui vont déchoir de leur statut acquis de 'meilleur employeur', suite à des déboires non pas tant de marché que de gestion courante des affaires. En d'autres mots, les 'trafiquants de livres', dont la seule vraie contribution à l'avancement des résultats de l'entreprise aura été de truquer les chiffres avant publication de leurs états financiers. L'ingénierie financière, dans tant et plus de cas d'entreprise, excède, et de très loin encore, la capacité des dirigeants de faire montre d'ingénierie opérationnelle. On ne produit plus des biens de consommation, on fabrique des résultats d'opération comptable pour Wall Street.

En 1986, General Electric (GE) a acquis Radio Corporation of America (RCA). Le réseau de télévision NBC (National Broadcasting Corporation) faisait partie de la transaction, puisqu'il constituait une division à part entière de la société ainsi acquise par GE. En février-mars 1988, parmi les sept mille employés de la chaîne (NBC), 75 % sur 54 % du personnel ayant répondu à une enquête ont indiqué que leur 'nouveau milieu de travail' était devenu le 'pire lieu de travail qui soit'. Deux pourcent seulement des répondants ont considéré que les choses s'étaient améliorées depuis l'acquisition de RCA par GE. De premier réseau d'information aux États-Unis, avant la transaction, NBC tomba rapidement au troisième rang sous l'égide de GE.

Les dirigeants, en passe d'acquisitions d'entreprises, n'envisagent que rarement les synergies potentielles entre les corps de travail comme les économies entre les activités des sociétés à acquérir. Ce qui compte, ce ne sont pas les capacités d'innovation, les régimes de traitement du personnel, les systèmes de communication internes des entreprises acquises, mais les revenus (liquidités) et les investissements (capital). En disposer, pour redresser la situation financière de l'acquéreur, préoccupe les dirigeants affairés au processus de fusions/acquisitions. Mais ce qui les titille le plus, c'est la perspective d'en tirer personnellement un gain... sous forme d'augmentation de rémunération (salaire et avantages, options, actions...).

Le meilleur employeur existe par la force des choses. Mais il n'est pas nécessairement là où on pense l'avoir situé. Les meilleurs succèdent aux meilleurs, sans que le meilleur ne soit le meilleur des meilleurs trop longtemps semble-t-il. Où est donc le meilleur, dans telles conditions ? Sans doute ailleurs, que parmi les meilleurs annoncés par la presse d'affaires. Le meilleur est celui qui élit de l'être pour ses commettants, et non pour ses dirigeants intéressés.

---

<sup>1</sup> <http://www.canadastop100.com/national/> <http://universumglobal.com/ideal-employer-rankings/global-results/> <http://www.greatplacetowork.com/best-companies/100-best-companies-to-work-for> [http://www.forbes.com/fdc/welcome\\_mjx.shtml](http://www.forbes.com/fdc/welcome_mjx.shtml) [https://careers.slb.com/whoweare/news/top\\_50\\_employer\\_2013.aspx](https://careers.slb.com/whoweare/news/top_50_employer_2013.aspx) <http://www.linkedin.com/indemand/>